



Dans(e) la lumière

Édition 25/26
Exposition, performances
et spectacles
04.11.25 – 31.01.26

6 rue Juliette Récamier 75007 Paris fondation.edf.com

Sommaire

Édito, Alexandre Perra, Délégué général de la Fondation groupe EDF | p.3

LA DANSE

Première partie des soirées | Édito, Saïdo Lehlouh | p.5

Les performances et leurs chorégraphes

- Suzanne Degennaro | p.6
- Mounia Nassangar & Panda Waack | p.7
- Mwendwa Marchand | p.8
- Chris Fargeot & Natasha "Kastet" Kiliachikhina | p.9
- Compagnie KH | p.10
- Rubix Kutu Junior | p.11
- UnitS | p.12

Seconde partie des soirées | **La lumière danse** | p.13

Les représentations et leurs chorégraphes

- Russell Maliphant | p.14
- Hervé Koubi | p.16
- Solène Wachter | p.18
- Robyn Orlin | p.20
- Ensemble chorégraphique du CNSMDP | p.23
- Ballet Preljocaj Junior | p.24

UNE EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN

Quand les artistes s'emparent de la lumière artificielle | par Nathalie Bazoche, responsable du développement culturel de la Fondation groupe EDF | p.26

Présentations des artistes et des œuvres

- Adalberto Mecarelli | p.27
- Sidonie Rochon | p.28
- François Morellet | p.29
- Andy de Groat | p.30
- Gun Gordillo | p.30
- Caty Olive & Christian Rizzo | p.31
- Carolyn Carlson | p.31

UNE SAISON ENGAGÉE ET OUVERTE À TOUS | p.32

ÉVÉNEMENTS ET RENCONTRES DE LA SAISON

Battles, clubbing engagé... | p.33

AGENDA | p.35

INFORMATIONS PRATIQUES | p.37

L'édito d'Alexandre Perra

© Christel Sasso Capa



En renouant en 2024 avec l'art de la lumière, la Fondation groupe EDF faisait le pari que ce vecteur pouvait plus que jamais enchanter le public. Forts du succès rencontré, nous sommes heureux de renouveler l'expérience avec cette deuxième saison Dans(e) la lumière.

Une nouvelle saison dans laquelle on retrouve bien entendu les ingrédients qui ont fait la beauté de l'édition passée. La lumière, comme matériau de création utilisé par les grands artistes plasticiens qui habitent la collection de la Fondation. La danse, comme acte d'émancipation du corps et de l'esprit que la lumière contribue si bien à mettre en valeur.

Cette saison est l'occasion de mettre un peu plus encore en évidence les apports et la porosité de ces deux univers. Elle permet de présenter le travail de plasticiens comme Adalberto Mecarelli dans le domaine de la danse et le travail du chorégraphe Christian Rizzo dans une perspective plus muséale. Elle met davantage en relief le rôle de la lumière dans la création du geste dansé. Elle ouvre aussi une fenêtre sur la richesse et la vitalité de la danse contemporaine issue de la marge, au cœur des œuvres, au plus près du public.

Mais surtout, nous retrouvons dans cette saison la même envie de faire partager à un public toujours plus large et diversifié, souvent néophyte, l'émerveillement et l'émotion dont les artistes invités de cette deuxième saison Dans(e) la lumière, sont les enthousiasmants passeurs.

Merci à eux !

Alexandre Perra
Délégué général de la Fondation groupe EDF

Dans(e) la lumière :

PLACE À LA DANSE

Du 4 novembre au 31 janvier, la Fondation groupe EDF donne rendez-vous à tous ses publics pour une seconde édition placée sous le signe de la mixité, de la liberté et de la lumière, au rythme de trois soirées, une semaine sur deux, et d'événements ponctuels les week-ends.

Le chorégraphe Saïdo Lehlouh a été invité à programmer la première partie de chacune des soirées. Il propose une programmation d'artistes aux trajectoires originales, engagés de manière autodidacte dans la pratique des danses de la marge, de ces danses nées pour résister. Leurs performances entrent en résonance avec les œuvres de la collection de la Fondation et les éclairent d'un jour nouveau.

En seconde partie de soirée, la programmation donne à voir le travail de chorégraphes qui travaillent la lumière comme ils travaillent les corps. La proposition de la Fondation vise à susciter, chez chaque chorégraphe, une réflexion sur la lumière comme matériau d'inspiration, de création et de mouvement.

UN PROGRAMME ENGAGÉ ET OUVERT À TOUS

Dans la lignée du travail de la Fondation et des projets développés par les associations qu'elle soutient, la saison Dans(e) la lumière prolonge son engagement.

Pensée notamment pour les scolaires et les publics associatifs que la Fondation groupe EDF soutient en tant que mécène, la programmation intègre des créneaux gratuits de visites guidées, de représentations et de rencontres avec les chorégraphes et danseurs. Des ateliers dédiés aux bénéficiaires d'associations seront menés par les chorégraphes de la saison pour partager les bienfaits de la pratique de la danse. Afin d'inciter les étudiants et celles et ceux qui sont plus éloignés de la culture à profiter de cette nouvelle saison, l'ensemble des représentations sera accessible gratuitement sur inscription pour les moins de 25 ans.

LES ARTISTES DE LA PROGRAMMATION

- | | |
|--|----------------------------------|
| - Ballet Preljocaj Junior | - Compagnie KH |
| - Ensemble chorégraphique du CNSMDP | - Hervé Koubi |
| - Suzanne Degennaro | - Mounia Nassangar & Panda Waack |
| - Chris Fargeot & Natasha "Kastet" Kiliachikhina | - Robyn Orlin |
| - Rubix Kutý Junior | - UnitS |
| - Russell Maliphant | - Solène Wachter |
| - Mwendwa Marchand | |
-

LES ŒUVRES LUMIÈRES

La Fondation ouvre un nouveau chapitre de Dans(e) la lumière, en présentant des artistes visuels qui ont collaboré avec des chorégraphes contemporains. La lumière artificielle, instrument de la visibilité, dévoile l'espace et les formes. Issues de la collection de la Fondation, les œuvres mythiques qui avaient vu danser Carolyn Carlson ou Marion Motin lors de l'édition précédente (Lunatique Neonly de François Morellet ou les néons de Gun Gordillo) s'exposeront aux côtés d'une toute nouvelle sélection comme les projections d'Adalberto Mecarelli ou l'installation du duo d'artistes invités Caty Olive et Christian Rizzo.

LES ARTISTES DE L'EXPOSITION

- | | |
|-----------------------|--------------------------------|
| - Adalberto Mecarelli | - Gun Gordillo |
| - Sidonie Rochon | - Caty Olive & Christian Rizzo |
| - François Morellet | - Carolyn Carlson |
| - Andy de Groat | |
-

EN PREMIÈRE PARTIE DE SOIRÉE

Programmation par Saïdo Lehlouh

Saïdo Lehlouh © Jérôme Bonnet



Nos danses sont multiples. Nos danses ne trichent pas. Elles rappellent, dans la clarté d'un geste, la richesse d'une société plurielle et vivante. Elles disent le monde avec une vérité brute, avec l'urgence d'ouvrir des espaces où l'art n'est plus simple vitrine mais vecteur de rencontres, de transformations et de réflexions partagées. Là où elles se frottent aux œuvres plastiques, surgit une synergie : gestes oubliés, mémoires ressuscitées, constellations de possibles.

Pour cette seconde édition de *Dans(e) la lumière*, je voudrais offrir à chacun la chance de s'imprégner de cette énergie : la densité des rencontres entre générations, l'éclat de récits transmis par le geste, la force d'une pensée qui passe par le corps.

Ici, les artistes dévoilent des mémoires et des cultures, mais aussi l'engagement physique, psychique et philosophique qui les traverse. C'est pourquoi j'ai choisi d'inviter des artistes porteurs de danses d'une intensité rare – hip-hop, whacking, dancehall, breaking, flamenco – des danses exigeantes et brûlantes de vie, enracinées dans un réel ouvert à tous les possibles, qui portent une force politique discrète mais tenace : un langage qui, depuis toujours, a offert aux artistes marginalisés un espace pour exister, se réinventer et résister aux cadres qui les assignent. Par leurs dialogues entre styles et influences, ces danses révèlent d'elles-mêmes une vision contemporaine et inclusive de la société, faisant de la création un lieu de résistance, de réparation et de réinvention collective.

À la Fondation groupe EDF, chaque performance deviendra dès lors un fragment de récit, un espace où les corps inventent des mondes. Chaque pièce, chaque rencontre y fera résonner des formes esthétiques nouvelles, enracinées dans des récits culturels profonds.

Leurs performances, pour la plupart inédites, seront comme des éclats d'utopie, offertes au public. Là où le récit commun se tisse et s'intensifie, elles témoignent que la danse est bien plus qu'un art du mouvement : elle est un acte de présence, de résistance et de lumière.

Saïdo Lehlouh

membre du collectif FAIR·E, co-directeur du Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne,
artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris et au Cratère, scène nationale d'Alès.

Les performances et leurs chorégraphes

Les mercredi 5, jeudi 6 novembre et vendredi 7 novembre | 19h

Suzanne Degennaro

Limbo

Chorégraphie et interprétation : Suzanne Degennaro

Collaboratrice artistique : Colette Degennaro

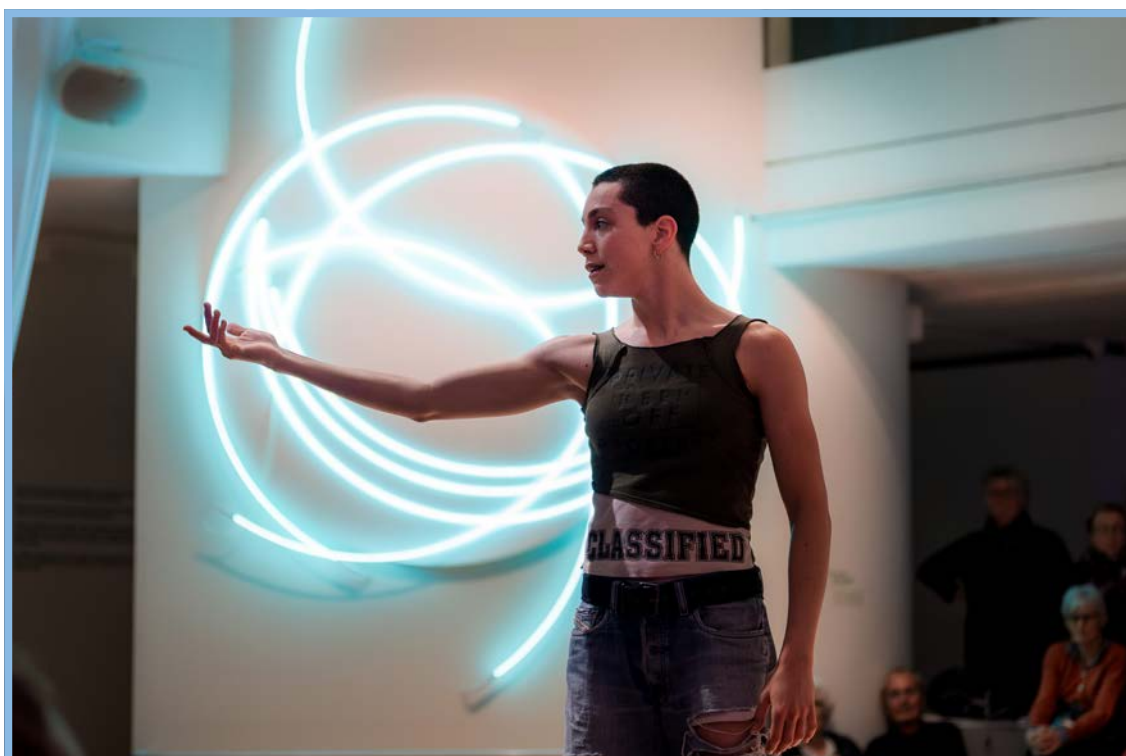
Composition sonore : Yulan Bouqueau

Direction de production : Céline Gallet

Chargée de production : Daphné Bouhours

Accompagnement technique : Joël L'Hopitalier

Entre force et fragilité, *Limbo* plonge dans les zones d'incertitude et d'équilibre où le corps devient langage. Suzanne Degennaro questionne la frontière entre maîtrise et lâcher-prise, offrant une expérience sensorielle où chaque geste raconte une histoire.



CRÉATION

Les mardi 18, mercredi 19 et jeudi 20 novembre 2025 | 19h

Mounia Nassangar & Panda Waack

No meaning, just cheering

Durée : 15 min

Chorégraphes et interprètes : Mounia Nassangar et Panda Waack



Mounia Nassangar © Le Kabuki

Avec *No meaning, just cheering*, Mounia Nassangar et Lau Sin Yi, alias Panda Waack, revendiquent une danse libre, sans justification, où le geste et la musique s'unissent dans l'instant.

Fidèle à l'esprit du whacking tout en le réinventant, cette performance inédite joue avec les codes du rythme et du tempo : rapides ou lents, les battements deviennent matière à intensité, silence et partage.

Mounia Nassangar

Figure majeure du whacking en France et à l'international, Mounia Nassangar est chorégraphe, danseuse, actrice, modèle, DJ, productrice et directrice de la compagnie Nassangar. Formée dès l'enfance au popping, locking, house ou dancehall, elle trouve dans le whacking son mode d'expression singulier. Révélée en 2018 dans le *Fashion Freak Show* de Jean-Paul Gaultier et *Climax* de Gaspar Noé, elle chorégraphie ensuite pour Aya Nakamura (*SMS*, 2022), Kelela et Kiddy Smile (*Make Love*, 2024). Cofondatrice du collectif Ma Dame Paris, elle organise *Waack In Paris* et signe *Oui, et vous ?* (2019). Interprète pour la compagnie Black Sheep (*Earthbound*, *Apaches*, *Témoin*), elle crée *STUCK*, lauréat du prix Danse Élargie 2024.



Panda Waack © Kamala Molnia

Panda Waack

Lau Sin Yi, alias Panda Waack, est danseuse, chorégraphe et *movement director*. Née à Hong Kong et installée à Barcelone, elle se distingue par son engagement dans la scène *whacking*, qu'elle développe et enseigne depuis 2015. Formée aux arts chorégraphiques, au théâtre et au flamenco en Espagne, elle nourrit un langage singulier au croisement des danses de club et des traditions scéniques. Artiste internationale, elle partage sa vision à travers workshops, collaborations et compétitions, remportant notamment le Red Bull Dance Your Style Hong Kong 2024. Ses créations - *Beautiful Chaos*, *S RI950* ou encore son duo *La Identidad de Vesania* - explorent identité, tradition et expression de soi, tissant des ponts entre cultures et styles.

CRÉATION

Mardi 2, mercredi 3 et jeudi 4 décembre | 19h

Mwendwa Marchand

Out/Side

Durée : 15 min

Chorégraphie : Mwendwa Marchand et Carl Dhélot

Avec : Carl Dhélot, Dhéiti Akato, Mwendwa Marchand

Out/Side est une performance organique et incisive ancrée dans la culture dancehall. Les trois interprètes naviguent dans différentes sensations et textures de corps dans le but de questionner ce que la pratique extérieure du mouvement peut laisser comme empreinte sur la créativité, l'ouverture du corps et de l'esprit.



Mwendwa Marchand @Lestudio2loft

Mwendwa Marchand

Mwendwa Marchand est une danseuse et chorégraphe spécialisée en dancehall. Influencée par les énergies afro-caribéennes elle se forme par la suite en danse contemporaine à l'école Adage en 2017. Aujourd'hui ces deux socles sont la base de son travail artistique. Elle est interprète au sein de plusieurs compagnies comme dans les créations *OUM* de la compagnie Massala, *Queen Blood* d'Ousmane Sy et actuellement *DUB* et *M&M*, productions 2023 et 2024 de la compagnie Amala Dianor. Elle a aussi été danseuse et co-chorégraphe sur la pièce *BIKUTSI 3000* mis en scène par Blick Bassy. Aujourd'hui elle lance sa première création *Out/side*, co-chorégraphiée avec Carl Dhélot, qui est une pièce signature s'appuyant sur son parcours artistique ainsi que celui qu'elle a sur la scène underground de la culture dancehall.

Elles jouent pour toi. Une conversation entre deux identités

Durée : 15 min

Chorégraphie et interprétation : Chris Fargeot et Natasha «Kastet» Kiliachikhina

Natasha et Chris, danseuses issues du break russe pour l'une, parisien pour l'autre, explorent leur lien et donnent ainsi naissance à une nouvelle énergie en vibration commune.

Aujourd'hui elles se questionnent ensemble : Qu'avons-nous en commun ? Que reste-t-il de ce style avec lequel nous pouvons encore jouer, et que peut-on laisser derrière nous ? Que pourrions-nous apporter de nouveau, de frais ?

Ayant évolué en tant qu'artistes dans des espaces très différents, elles développent toutes deux des styles uniques et percutants. Natasha s'impose comme l'une des bgirls les plus remarquables et redoutées des battles à l'international. Tandis que Chris s'ancre dans un travail de scène en tant qu'interprète. Et pourtant, une vibration commune. Une fusion de leurs approches respectives émerge, donnant naissance à une nouvelle énergie sous la forme du break.

Une connexion physique et spirituelle entre deux bgirls.

Natasha Kastet © Sebastian Esguerra



Natasha «Kastet» Kiliachikhina

Natasha «Kastet» Kiliachikhina commence les danses de salon à l'âge de six ans. À douze ans, elle découvre le break qu'elle pratique depuis plus de quinze ans aujourd'hui.

Elle acquiert une renommée internationale en remportant deux fois consécutives la finale mondiale du Red Bull BC One en 2019 (à Mumbai) et en 2020 (à Salzbourg). Par la suite, elle devient athlète Red Bull et poursuit une carrière en tant que danseuse, juge et formatrice sur des championnats et des workshops à travers le monde.

Parallèlement à sa pratique de la danse, Natasha est diplômée d'une licence à la faculté d'Arts Plastique et Graphiques de Krasnodar en Russie. Elle mène aussi un projet de peinture personnel «Fairytale of subconscious» dans lequel elle transpose sur toile ses expériences émotionnelles et ses crises créatives.

Chris Fargeot

Chris Fargeot est chorégraphe et interprète parisienne, accompagnée par Danse Dense et le dispositif IADU à La Villette. On la retrouve dans les pièces de Saïdo Lehlouh, Ousmane «Baba» Sy et Marion Motin. Elle crée *3h33 in my room* avec le compositeur Ulysse Zangs, puis *Les Envolées* en 2023 avec 13 jeunes talents hip hop. Son parcours mêle autodidactie et académisme, entre break, battle et création scénique. Elle développe un univers hybride où se croisent danse, peinture et art visuel, explorant le lien entre mouvement, espace et image.

Chris Fargeot © Sophie Tracy May



Les mardi 16, mercredi 17 et jeudi 18 décembre | 19h15

Compagnie KH

Roses

Durée : 15 min

Direction artistique : Karim Kh

Avec : Johanna Faye, Kevin Moulin, Theodora Guernonprez, Quentin Mariello, Judicael Mathurine

Cette performance, tirée du spectacle *Roses*, est une plongée poétique et cinématographique d'un imaginaire en quête d'élévation. Elle explore les rêves, les contradictions et le goût du risque pour y inventer un avenir. Entre réalité et fiction, danse et émotion, ce voyage nous invite à croire en la puissance des rêves et de la liberté intérieure.

Karim KH

Danseur et chorégraphe, Karim Kh puise son inspiration dans la culture hip-hop dont il est issu. Présent aussi bien dans l'underground, où il brille en battle, que sur la scène chorégraphique, il se distingue par un flow singulier et une gestuelle fluide. Formateur en France et à l'international, il transmet sa vision et son langage de danse hybride et expressif. Artiste polyvalent, il collabore avec Stromae, France Gall, Aloïse Sauvage ou encore Anna Kova. En 2018, il fonde la compagnie Kh et crée *BLOW*, spectacle acclamé en France et en Europe. Passionné d'image, il développe un univers cinématographique en tant que réalisateur, notamment à travers le film *THORN* d'Alexander Stamatiadis.



Rubix Kutu Junior

Durée : 15 min

Chorégraphes et interprètes : Rubix, Kutu, Junior Yumat

Trois artistes, trois personnalités, reliées par une même urgence à dire avec le corps ce qui traverse leur époque. Leur danse est une matière vivante qui se transforme à chaque instant. Ici, pas de frontières entre styles : de l'énergie brute aux gestes suspendus, de l'improvisation à la construction millimétrée, ils inventent ensemble une conversation chorégraphique où chaque mouvement devient une prise de parole. Une célébration de l'autodidaxie, du partage et de l'invention collective.

Rubix

Karl Ruben Noël, alias Rubix, danseur et chorégraphe français, commence à danser dès 4 ans à Paris, d'abord en classique et modern jazz, avant de se tourner vers le hip-hop. Jeune membre du Criminalz Crew, il remporte des compétitions comme Juste Debout et le WDC. Sa créativité le mène à collaborer avec Louis Vuitton, Matt Pokora, et à faire une tournée avec Jason Derulo. En novembre 2024, il impressionne au Red Bull Dance Your Style World Final en Inde, terminant second. En mars 2025, il rejoint officiellement le collectif Red Bull Dancers, consolidant son ascension artistique.

Kutu

Killian «Kutu» Toto, danseur et chorégraphe de l'Essonne, se spécialise dans le hip-hop, le new style et le freestyle après avoir exploré le funk, le pop, le locking et la house. Inspiré par les mangas, les jeux vidéo et le cinéma, il crée une expression artistique unique mêlant énergie, métaphysique et spiritualité. Membre du Yumat Crew, Justiciers et Sa Graille, il a été influencé par des mentors comme Sales Mômes et Seuline. Sur scène et en battle, il partage sa passion à travers des performances internationales. Il a chorégraphié pour M. Pokora, Aloïse Sauvage et Jason Derulo.

Junior Yumat

Junior Yumat fait partie du collectif YUDAT (acronyme de «Y A Un Début À Tout») créé en 2003 à Villiers-sur-Marne. En tant que figure éminente du crew, Junior est danseur, chorégraphe et comédien. En 2020, il se distingue en remportant la catégorie hip hop au Juste Debout à Londres, ainsi que la Red Bull BC One à Berne (Suisse). Il travaille aussi dans le secteur audiovisuel, en collaborant avec des artistes comme Lous and The Yakuza, Tory Lanez & Franglish, Niska & Bramsito, Dosseh, et participe à l'émission Jimmy Fallon Show.



UnitS

Durée : 15 min

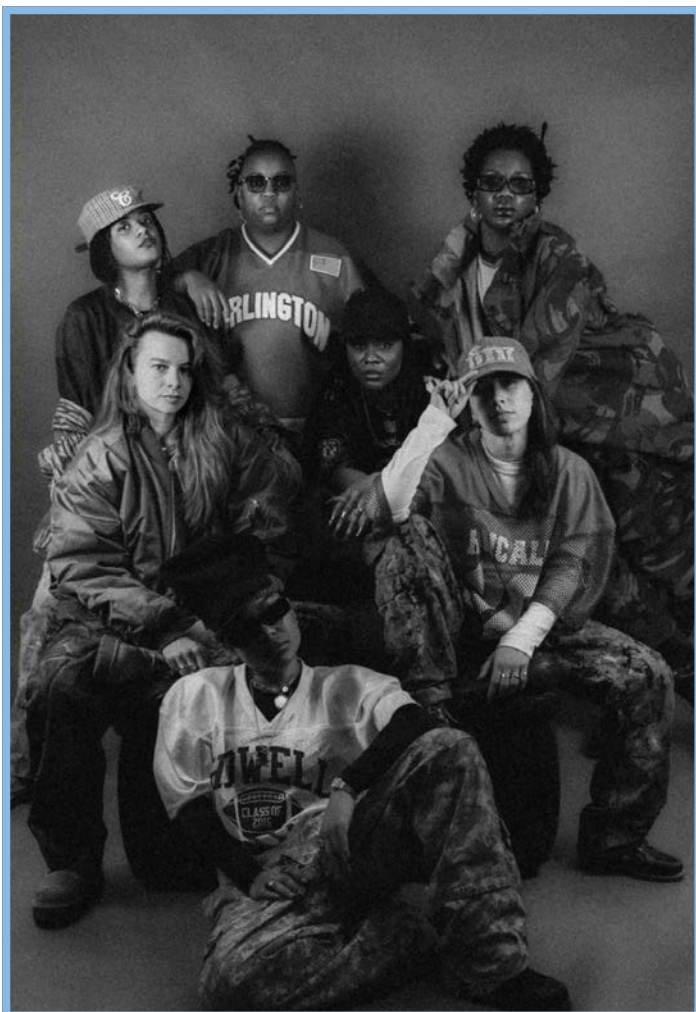
Chorégraphié et interprété par : Oumou «Oomoo» Sy, Laura « Nala » Defretin, Linsey «Lindsay» Liso, Maryne « Reverse » Esteban, Mayvis « May » William, Missy NRC, Sophie Tracy May

Avec le soutien de : La Place et La Chaufferie Saint-Denis

Évoluant dans les cercles exigeants du freestyle et des battles, sept danseuses unissent leurs voix et leurs corps pour redéfinir les contours d'un univers hip-hop underground encore trop souvent perçu comme masculin. Portée par une gestuelle brute, sincère et incarnée, *UnitS* interroge les rapports au corps, au temps et à l'espace. À travers une danse puissante et sensible, les récits personnels se croisent, les parcours de femmes s'entrelacent, et l'énergie du collectif devient moteur de transformation. Comment exister, persister, recommencer ? *UnitS* est un manifeste. Un hommage vibrant à la communauté, à la culture hip-hop, et à la puissance collective du féminin.

Collectif UnitS

UnitS est un collectif composé de 7 artistes femmes, danseuses issues de la scène underground hip-hop. Performeuses, chorégraphes, figures montantes du paysage français et international, elles s'imposent dans un univers encore largement masculin. Leur performance au *Focus On The Groove* en octobre 2024 a marqué les esprits et affirmé leur message : « Nous sommes là ». Créé en réponse à la sous-représentation des femmes dans ce milieu, *UnitS* questionne le rapport au corps, au temps et à l'espace, à travers des trajectoires marquées par le déracinement, la maternité ou la quête.





SECONDES PARTIES DE SOIRÉE

La lumière danse

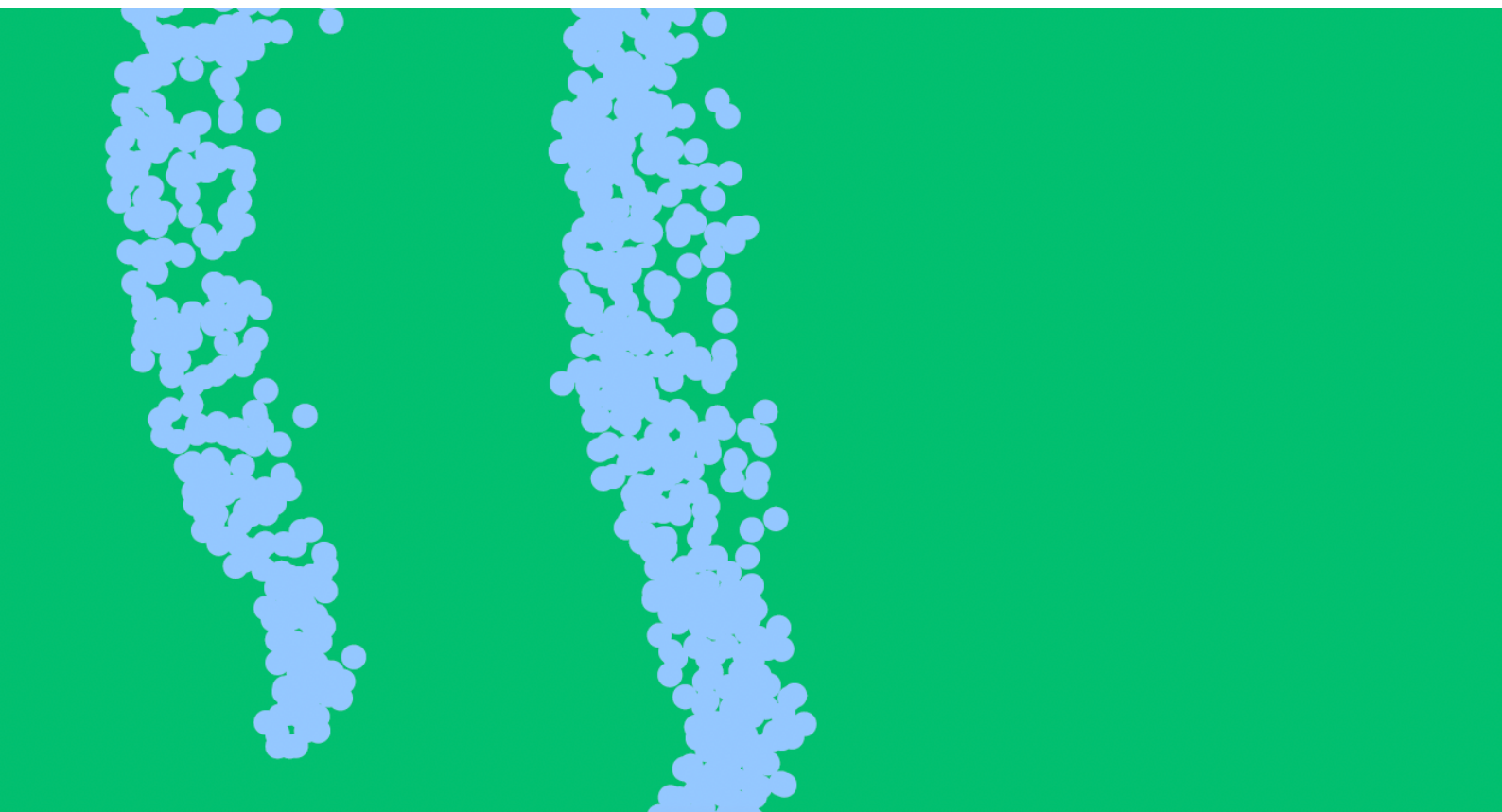
En seconde partie de soirée, la Fondation groupe EDF convie des chorégraphes qui, par leur travail singulier du matériau lumineux, interrogent la place de la lumière au cœur du spectacle et du mouvement.

Peu souvent traitée comme un sujet, la lumière prend ici pleinement sa place et devient un acteur central, une condition et une source d'inspiration.

Quand la lumière fait bien plus qu'éclairer...

Depuis longtemps déjà, le public de l'art contemporain est habitué à voir en la lumière un matériau de création à part entière grâce aux talents d'artistes plasticiens.

C'est moins le cas dans l'univers de la danse. Et pourtant, nombreux sont les chorégraphes qui, dans leur rapport à la lumière, ont choisi d'en faire bien plus qu'un accessoire scénographique.



AU PROGRAMME

PREMIÈRE EN FRANCE

Les mardi 4, mercredi 5, jeudi 6, vendredi 7, mardi 18, mercredi 19
et jeudi 20 novembre | 19h

Russell Maliphant

In a Landscape

Durée : 30 min

Interprétation et direction chorégraphique : Russell Maliphant

Création lumière : Panagiotis Tomaras

Musique et photos : Dana Fouras / Création costume : Stevie Stewart / Assistant : Dana Fouras

In a Landscape, la dernière création de Russell Maliphant, est un solo de 30 minutes où mouvement, lumière et son s'entrelacent pour offrir une expérience hypnotique et immersive. Conçue avec la compositrice Dana Fouras et l'artiste lumière Panagiotis Tomaras, la pièce révèle l'approche unique de Maliphant, façonnée par le flux, l'énergie et la fluidité du geste.

Elle sera présentée pour la première fois en France.



In a Landscape, Russell Maliphant © Deborah Jaffe

Russell Maliphant

Russell Maliphant s'est formé à l'école du Royal Ballet et fait ses premiers pas en tant que danseur au Sadler's Wells Royal Ballet Company. En 1998, il décide de poursuivre sa carrière en indépendant. Il danse alors pour Lloyd Newson (DV8), Michael Clark, Rosemary Butcher et Laurie Booth. Dès 1991, il s'attèle à l'écriture de ses propres pièces et, très vite, le corps s'avère être au centre de sa recherche. De 1991 à 1994, il étudie l'anatomie, la physiologie et la biomécanique. Il obtient alors le diplôme de praticien de la méthode de l'intégration structurelle (ou Rolfing, une technique qui vise à réaligner la structure corporelle sur son axe central). Ces études l'ont aidé à la fois dans son enseignement et dans son travail chorégraphique, enrichi par diverses pratiques du corps et de techniques incluant le ballet classique, le contact improvisation, le yoga, la capoeira et le tai-chi.

Depuis 1994, il collabore étroitement avec le créateur lumière Michael Hulls, évoluant ainsi vers un nouveau langage où le mouvement et la lumière sont intimement liés. En 1996, il fonde sa propre compagnie et travaille avec des compagnies et des artistes connus et reconnus comme Sylvie Guillem, Robert Lepage, Isaac Julian, BalletBoyz et le Ballet de l'Opéra national de Lyon. Très vite, ses pièces rencontrent un vif succès en Angleterre et ailleurs. En 2005, Sylvie Guillem invite Russell Maliphant à créer une pièce, naît ainsi le superbe duo *Push*, créé au Sadler's Wells. « Push » a tourné et tourne encore aujourd'hui dans le monde entier.

En 2009, Russell Maliphant crée la première partie de *Afterlight* à l'occasion d'une célébration des Ballets Russes autour de l'esprit de Diaghilev au Sadler's Wells. En 2012, il lance le « Projet Rodin » au Théâtre national de Chaillot à Paris et tourne dans le monde entier. Il crée en 2016 en collaboration avec Michael Hulls le programme « Conceal | Reveal », comprenant *Broken Fall*, *both, and*, créé pour l'ex-danseuse étoile du Royal Ballet Dana Fouras, et un quintet intitulé *Piece No. 43*.

Russell Maliphant dans *In a Landscape* © Deborah Jaffe



La lumière et Russell Maliphant

« Pour ce spectacle, notre processus créatif a débuté par une phase de recherche et d'expérimentation, où nous avons exploré la manière dont divers textiles et tissus pouvaient se métamorphoser sous l'effet de la lumière et dans leur interaction avec le mouvement.

En changeant l'élément mis en valeur, la direction et l'intensité, l'éclairage est devenu un partenaire actif du danseur, façonnant les atmosphères et orientant notre perception. En testant la manière dont les tissus se déplaçaient et captaient la lumière, nous avons développé un langage visuel où la texture, le rythme et l'ombre devenaient des prolongements de la chorégraphie.

Cette interaction atteint son summum dans la section finale, où lumière, danseur et tissus s'unissent pour créer un état immersif et hypnotique de suspension silencieuse et de contemplation. »

Russell Maliphant

Les mardi 2, mercredi 3 et jeudi 4 décembre | 19h

Hervé Koubi

Ce que le jour doit à la nuit

Durée : 1h

Chorégraphe : Hervé Koubi assisté de Fayçal Hamlat

Création lumière : Lionel Buzonie

Danseurs : Badr Benr Guibi, Giacomo Buffoni, Mohammed Elhilali, Youssef El Kanfoudi, Abdelghani Ferradji, Oualid Guennoun, Vladimir Gruev, Islam Kunakkulov, Bendehiba Maamar, Nadjib Meherhera, Houssni Mijem, Ismail Oubbajaddi, Ayoub Rouifi, El Houssaini Zahid

Musique : Maxime Bodson, Hamza El Din - Kronos Quartet, Jean-Sébastien Bach,
Musique traditionnelle Soufi / Arrangements : Guillaume Gabriel / Costumes : Guillaume Gabriel

Production : Compagnie Hervé Koubi / Coproduction : Ballet de l'Opéra National du Rhin – Centre Chorégraphique National / Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne – Cie Kafig / Ballet Preljocaj – Centre Chorégraphique National d'Aix en Provence / Ballet Biarritz – Thierry Malandain – Centre Chorégraphique National. Avec le soutien : Palais des congrès de Loudéac / Centre Culturel de Vitré

En 2009, Hervé Koubi organisait une audition à Alger pour le début d'un travail qui aboutit en 2013 à la création de *Ce que le jour doit à la nuit*. Comme le jeune garçon, héros ordinaire du roman éponyme de Yasmina Khadra, ballotté d'une famille à une autre, Hervé Koubi part en explorateur de sa propre histoire, qui croise celle avec un grand H.

« C'est tel un orientaliste du XIX^e siècle venu en Algérie pour donner vie à ses rêves d'Orient que je voudrais donner vie à mes rêves d'enfant né en France, et qui n'a découvert que sur le tard ses véritables origines et celles de ses deux parents, algériens de souche. »



Ce que le jour doit à la nuit, Hervé Koubi © Nathalie Sternalski

Quatorze danseurs, la plupart venus de la danse de rue et du hip-hop, ont fourni l'énergie nécessaire à ce projet au long cours, fait de rencontres et de travail sur mesure avec chacun des interprètes.

Nourri de peintures orientalistes et des dentelles de pierre de l'architecture islamique, Hervé Koubi trace son propre chemin, fait d'enchevêtrements et de tissages complexes.

« La dentelle, précise-t-il, lui qui a toujours été fasciné par le dessin, est avant tout une manière de créer le jour : le jour dans un tissu, le jour dans la matière... le jour dans mon histoire... »

Ce que le jour doit à la nuit est, dans son titre même, un bouleversement du temps et une histoire de liens.

Dans ce spectacle, la lumière évolue à mesure que la pièce progresse, passant de l'obscurité à une clarté éclatante, comme une métaphore de la révélation, du secret à l'évidence, de l'enfermement à la libération. La lumière n'est jamais un simple décor, elle porte le geste chorégraphique, le prolonge, l'amplifie et lui donne une résonance nouvelle. Elle est mémoire, émotion, structure, langage, invitation à la rêverie.

Hervé Koubi © Vladimir Gruiev



Hervé Koubi

Formé à l'École de la danse, notamment chez Rosella Hightower, Hervé Koubi débute comme interprète auprès de Jean-Christophe Paré et Emilio Calcagno, puis danse au CCN de Nantes (Brumachon/Lamarche), au CCN de Caen (Karine Saporta) et à la Compagnie Thor à Bruxelles. En 2000, il crée son propre projet chorégraphique, explorant la tradition, la mémoire et la filiation, qui le mènent jusqu'en Algérie sur les traces de ses origines.

En 2009, son travail est marqué par la rencontre avec les danses urbaines, donnant naissance à un langage métissé où se mêlent techniques et esthétiques diverses.

Depuis 2017, il collabore étroitement avec Fayçal Hamlat, danseur issu du hip-hop devenu son partenaire artistique essentiel. Ensemble, ils développent une écriture chorégraphique ouverte, fondée sur la rencontre, le partage et l'ancrage territorial. Hervé Koubi est fait Chevalier des Arts et des Lettres en 2015.

La lumière et Hervé Koubi

« La lumière occupe une place centrale dans l'univers scénique d'Hervé Koubi. Loin de n'être qu'un simple outil d'éclairage, la lumière constitue un partenaire de jeu, une composante dramaturgique à part entière qui dialogue avec la danse, le corps et l'espace. Elle ne sert pas seulement à révéler les corps, mais façonne également l'environnement sensoriel et émotionnel du public.

Dans toutes les pièces créées par Hervé, la lumière structure l'espace, module les perceptions et suggère. Par l'utilisation de clair-obscur, contres jours ou éclairages ponctuels venant de différents angles, elle sculpte les volumes, donne vie aux matières des costumes et drapés et accompagne la puissance plastique des ensembles et l'écriture d'Hervé. Il existe une chorégraphie de la lumière, qui se doit d'être précise et aussi discrète que possible afin d'accompagner le mouvement puissant et vibrant des artistes.

Pour nous, la lumière est aussi porteuse de sens. Elle accompagne la dramaturgie, matérialise les thèmes et les émotions de l'œuvre. Ainsi, dans Ce que le jour doit à la nuit, la lumière évolue à mesure que la pièce progresse, passant de l'obscurité à une clarté éclatante, comme une métaphore de la révélation, du passage de l'ombre à la lumière, du secret à l'évidence, de l'enfermement à la libération.

Je collabore depuis plus de 20 ans avec Hervé Koubi et nous élaborons une véritable écriture scénique lumineuse, où chaque teinte, chaque ombre, chaque intensité participe, selon nous, à la narration. »

Lionel Buzonie, Concepteur lumière

Les mardi 16, mercredi 17 et jeudi 18 décembre | 19h

Solène Wachter

For You / Not For You

Durée : 50 min

Chorégraphie et interprétation : Solène Wachter

Regards extérieurs : Néo Flouret / Margarida Marques Ramalheira / Bryana Fritz / Georges Labbat

Création costume : Carles Urraca Serra

Création lumière : Max Adams / Régie lumière : Lénaïg Besnard

Régie et création sonore : Rémy Ebras / Aide à la création sonore : Olivier Renouf

Photographies : David Le Borgne / Vidéos : César Vayssié

Production : Supergroup

Coproductions : La Briqueterie — CDCN du Val-de-Marne / Charleroi Danse / Traverse — Bagnères de Bigorre / Le Parvis — Scène Nationale de Tarbes / CCNO — Centre chorégraphique national d'Orléans. Avec le soutien de la Mairie d'Orléans, CCNO — Centre chorégraphique national d'Orléans

FOR YOU / NOT FOR YOU est un solo en bi-frontal (2022) créé comme deux spectacles en simultané. En entrant dans la salle, les spectateurs choisissent leur « camp » : la tribune dans laquelle ils veulent prendre place. Le solo se déroule entre les deux publics, dans un constant changement d'adresse, sans recherche d'équité.

Une chorégraphie à deux têtes se développe où d'un côté des mouvements complexes et frénétiques s'inspirent des danses visuelles et démonstratives de figures pop et de l'autre, quand la lumière bascule, c'est le négatif de cette chorégraphie que l'on aperçoit. L'envers du décor, avec un temps et une gestuelle différente, inspirée de celles que l'on peut apercevoir dans les "backstage". La pièce déplie tour à tour ces deux versants d'un même événement.



For you/Not for you, Solène Wachter © Thomas Hennequin

FOR YOU / NOT FOR YOU est un travail autour de la mécanique du spectacle vivant et une mise en lumière de certains rouages du divertissement. Une chorégraphie qui pivote sur son axe et révèle plusieurs personnages dans un même corps, un travail sur le dispositif scénique bi-frontal invitant les publics à devenir lecteurs, acteurs, alliés et parfois même décor de cette performance.

Solène Wachter

Originaire des Hautes-Pyrénées, Solène se forme au Conservatoire Supérieur de Danse de Paris (CNSMDP) puis à P.A.R.T.S. En 2017, elle rejoint *10 000 Gestes* de Boris Charmatz, avec qui elle collabore régulièrement. Elle travaille aussi comme interprète auprès de Maud Le Pladec, Némó Flouret et Anne Teresa De Keersmaeker. Co-fondatrice de Bleu Printemps Production, artiste associée à la Ménagerie de Verre en 2023-2024, elle fait désormais partie du collectif Supergroup. Au Festival d'Avignon 2025, elle signe la chorégraphie de *Nexus de l'adoration* mis en scène par Joris Lacoste et présente *Logbook*, un duo avec Bryana Fritz. En parallèle, elle développe *Machine à Spectacle*, création pour cinq interprètes, née d'une résidence d'écriture à la Villa Médicis et programmée au Festival Conversations du CNDC d'Angers en mars 2026.

La lumière et Solène Wachter

« *La lumière de FOR YOU / NOT FOR YOU est pensée comme une scénographie, un dispositif simple qui aiguille le regard du spectateur et rythme la danse. Deux rampes lumineuses sont posées au sol, d'un côté et de l'autre de la scène. Créées par Max Adams, ces barres LED munies d'un bouton on-off agissent comme un guide tout au long du solo. Je les allume et les éteint en fonction du public auquel je m'adresse. Tantôt dans l'ombre, tantôt ébloui par la lumière d'en face, ce dernier se retrouve tantôt observateur, tantôt utilisé comme scénographie. Grâce à ce travail d'ombre et de lumière, un triangle se dessine entre ceux qui regardent, ceux qui sont regardés et la danse qui se déroule entre les deux. »*

Solène Wachter

In a corner the sky surrenders for Volmir

Durée : 45 min

Chorégraphe : Robyn Orlin

Interprète : Volmir Cordeiro

Création lumière et régie générale : Beatriz Kaysel Velasco e Cruz

Régie générale en alternance avec Agathe Patonnier / Créateur son : Loup Gangloff /
Costumes : Birgit Neppi / Diffusion : Damien Valette / Coordination : Bertille Zimmermann /
Production : City Theatre & Dance Group et Damien Valette Production / Coproduction : Coproduction
et accueil en résidence dans le cadre du dispositif Accueil Studio du Dancing, Centre de
Développement Chorégraphique National Dijon Bourgogne-Franche-Comté /
Avec le soutien du CND Centre national de la danse — accueil en résidence et de l'Espace Pasolini /
Laboratoire artistique / Valenciennes en résidence de création / Avec le soutien de la Direction
régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

À New York, Robyn Orlin est frappée par l'instinct de survie des sans-abris. Les rues du Lower East Side sont un lieu de trafic de boîtes en carton, surtout celles qui sont suffisamment grandes pour former des abris de fortune, et dont la possession fait parfois l'objet de violentes bagarres.

Comme elle ne trouvait pas de lieu pour travailler, elle a, elle aussi, utilisé des grandes boîtes en carton... c'est comme cela qu'a été créé son solo, qui a été ensuite présenté à New York, à Chicago, en Afrique du Sud et en Australie. Après Nadia Beugré et Marta Izquierdo Muñoz, Robyn Orlin confie l'interprétation de cette reprise à Volmir Cordeiro. Un solo mythique, inspiré de la vie des sans-abri new-yorkais, où la lumière est ramenée à son plus simple appareil, comme un vecteur de tension, politique et critique.



And when we change the landscape... is it with bare hands or with gloves: (remix 2) Paris...

Durée : 20 min

Chorégraphe : Robyn Orlin, création pour le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP)

Interprètes : Étudiants en MI de l'Ensemble Chorégraphique : Sasha Boccara, Noah Bosquaux, Mila Delangue, Lilas Georg, Juliette Ghebache, Chiara Huet-Tournier, Lino Jaricot, Kim Delage Mourroux, Margot Ngosso Silo, Noa Vecrigner

Une rencontre inédite entre l'univers décalé et poétique de Robyn Orlin, chorégraphe sud-africaine de danse contemporaine, et l'énergie des jeunes danseurs du Conservatoire. Ensemble, ils inventent, expérimentent et questionnent, dans un dialogue nourri par l'engagement et la curiosité. Cette création collective mêle humour, provocation et poésie.

« En septembre prochain, j'ai hâte de faire « une pièce avec » les étudiants de master du CNMS. J'insiste particulièrement sur « une pièce avec », car c'est ma façon habituelle de travailler avec les interprètes. J'espère que nos échanges pourront être un large ruisseau ou un coup de foudre et de tonnerre, de toute façon, je crois que cette rencontre sera une rencontre importante pour moi et pour les danseurs. Nous travaillerons ensemble avec curiosité, humour et diligence pour créer une pièce qui nous façonnera à mesure que nous avancerons dans de nombreux territoires différents, tant en studio qu'autour de nous dans le monde d'aujourd'hui. Alors, lorsque nous commençons notre voyage à la mi-septembre, nous commencerons par nous poser les questions suivantes :

... Dans quelle langue la pluie tombe-t-elle... ?

Et...

... quelle est la couleur de septembre... ?

Et...

... Qui a réveillé le soleil aujourd'hui... ?

J'arriverai vide et ouverte... avec beaucoup d'idées et pas d'idées...

La pièce à ce stade est « sans titre... »

Robyn Orlin

Note d'intention par Robyn Orlin

« Retour arrière le Lower East Side, Manhattan 1994

À New York pour travailler, je suis frappée par l'instinct de survie des sans-abris. Les rues du Lower East Side sont un lieu de trafic de boîtes en carton, surtout celles qui sont suffisamment grandes pour former des abris de fortune, et dont la possession fait parfois l'objet de violentes bagarres. Comme je ne trouvais pas de lieu pour travailler, j'ai moi aussi utilisé des grandes boîtes en carton... c'est comme cela que j'ai créé mon solo, in a corner..., que j'ai ensuite joué à New York, à Chicago, en Afrique du Sud et en Australie.

Avance rapide Berlin 2001

Je marche au milieu des blocs de béton du Mémorial juif de Berlin et commence à me sentir perdue, paniquée. Je regarde le ciel et retrouve lentement mon chemin. En sortant du mémorial je me souviens du solo dans la boîte en carton et me demande s'il aurait du sens en Europe. Pensée furtive qui va se loger dans un coin de mon cerveau.

Nouvelle avance rapide Berlin 2020

Le coronavirus est à notre porte. J'observe comment les gens l'affrontent ou font avec. Je regarde toujours le ciel en quête de clarté. J'utilise Zoom pour me connecter au monde extérieur. Les images qui apparaissent sur mon écran d'ordinateur ressemblent parfois aux boîtes en carton des rues de Manhattan ou aux blocs de ciment du mémorial juif de Berlin. La situation est un peu nouvelle (on doit rester dans nos boîtes) mais les mécanismes de survie sont les mêmes. »



Robyn Orlin © Maïwenn Rebours

Robyn Orlin est une chorégraphe sud-africaine née en 1955 à Johannesburg. Formée en danse en Afrique du Sud, puis aux États-Unis, elle est connue pour son approche subversive et engagée de la danse contemporaine. À travers ses œuvres, elle explore les réalités sociales, politiques et culturelles de son pays natal, souvent avec une pointe d'ironie et un regard critique. En intégrant divers médiums comme la vidéo, le texte et l'interaction avec le public, elle déconstruit les codes traditionnels de la danse pour proposer des performances hybrides et percutantes. Son travail, reconnu sur la scène internationale, lui a valu plusieurs distinctions.

Son esthétique est marquée par une polyphonie et une théâtralité qui interrogent les rapports de pouvoir à travers des mises en scène dynamiques et souvent interactives, ainsi qu'un langage scénique mêlant humour, provocation et poésie visuelle. Elle collabore fréquemment avec des danseurs non professionnels et des artistes issus de diverses disciplines, donnant ainsi voix à des identités marginalisées.

Le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP)

forme des artistes chorégraphiques de très haut niveau, destinés à intégrer les grandes compagnies nationales et internationales. Sa pédagogie ambitieuse met en synergie deux parcours majeurs de formation d'interprètes en danse, classique et contemporaine, ainsi qu'un parcours de notation unique au monde. Fort de sa tradition d'excellence et d'un enseignement innovant, le Conservatoire transmet un répertoire de grande valeur et encourage la création à travers les œuvres des grands chorégraphes de notre temps.

L'Ensemble Chorégraphique

À l'image d'une compagnie professionnelle, l'Ensemble Chorégraphique réunit des étudiants issus de cycles supérieurs nationaux et internationaux, leur offrant une véritable expérience de la scène. Ce cadre favorise la découverte de multiples esthétiques tout en affirmant la singularité de chacun. Chaque année, l'Ensemble interprète un large répertoire néoclassique et contemporain et commande des créations à des chorégraphes majeurs. Les œuvres sont présentées au Conservatoire de Paris puis en tournée en France et à l'étranger. Parmi les chorégraphes interprétés : Dominique Bagouet, Trisha Brown, Boris Charmatz, Merce Cunningham, Jiri Kylian, Wayne McGregor, Maud Le Pladec, Mathilde Monnier, Nacera Belaza ou Hofesh Shechter.



© Ferrante Ferranti

L'Ensemble Chorégraphique reçoit le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, de King's Fountain, de la Fondation Cléo Thiberge Edrom et de l'Institut Français pour ses projets à l'étranger. / Repetto - Fournisseur officiel du Conservatoire de Paris.

Near Life Experience (extraits)

Durée : 45 minutes

Chorégraphie et scénographie : Angelin Preljocaj

Musique : Air (Jean-Benoit Dunckel, Nicolas Godin)

Costumes : Gilles Rosier / Lumières Patrick Riou / Choréologue Dany Levêque

Danseurs : Andrea Borfiga, Sophia Brewerton, Mathieu Gimenes, Annika Jarstadmarken, Nicolas Mariot, Sara Wilson et Savannah Egideus, Malvina Kolb, Anastasia Leppist (stagiaires en formation) distribution en cours

Le Ballet Preljocaj Junior est soutenu par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur avec le concours de l'AFDAS, du Cercle des mécènes particuliers et entreprises et du Fonds de dotation Francis Kurkdjian et avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet.

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet



Near Life Experience © JC Carbone

Les jeunes danseurs du Ballet Preljocaj Junior s'emparent de la pièce envoûtante créée par Angelin Preljocaj en 2003. Entre extase et abandon, ils explorent les frontières du sensible.

Ils traversent l'espace comme entre deux mondes, flirtant avec les limites de l'existence. Dix danseurs interrogent ces différents états de corps où l'être s'efface : la transe, l'évanouissement, l'orgasme, l'extase. À l'image d'une Near Death Experience (expérience de mort approchée), où l'on revient d'un tunnel de lumière après un passage hors du temps, Angelin Preljocaj et ses jeunes interprètes proposent un voyage similaire, mais résolument ancré dans la vie. Qui y a-t-il dans ses interstices ? Qu'éprouve-t-on dans ces sensations intermédiaires, lorsque l'on s'absente de nous-mêmes ? Portée par la musique atmosphérique du groupe Air, cette pièce hypnotique joue avec l'intensité et la suspension. Et la danse dessine, en creux des corps, une expérience aussi troublante que viscérale.

La lumière devient un guide entre présence et absence, structurant l'espace dans un entre-deux où évoluent les corps des danseurs, comme suspendus entre deux états, entre deux mondes.

Ballet Preljocaj Junior

Composé de trente danseurs permanents, le Ballet Preljocaj s'engage dans l'accompagnement professionnel de ses artistes, de leur insertion à leur reconversion. Créée en 2015 puis renommée en 2017, la Cellule de professionnalisation – devenue Ballet Preljocaj Junior – est née d'une réflexion menée avec plusieurs CCN/Ballets (Malandain Ballet Biarritz, Ballet du Rhin, Ballet de Lorraine, Ballet National de Marseille). Inspiré des dispositifs du théâtre (JTN) et de la musique (Jeunes orchestres), ce programme unique favorise l'intégration des jeunes danseurs à la vie professionnelle tout en perfectionnant leur technique. Chaque année, des apprentis sélectionnés rejoignent le Pavillon Noir pour 11 mois : ils reprennent des pièces d'Angelin Preljocaj, participent au G.U.I.D., aux tournées et projets événementiels, et créent une œuvre originale avec l'artiste associé.

Angelin Preljocaj

Né en 1957 en région parisienne, Angelin Preljocaj se forme d'abord à la danse classique avant de s'orienter vers la danse contemporaine auprès de maîtres comme Karin Waehner, Merce Cunningham et Viola Farber. Après avoir dansé avec Dominique Bagouet, il fonde sa compagnie en 1984. Il crée plus de soixante œuvres, du solo aux grandes formes, collaborant avec des artistes de la musique, des arts visuels, de la mode et de la littérature. Ses pièces sont présentées mondialement et intégrées au répertoire de compagnies prestigieuses comme le New York City Ballet, l'Opéra de Paris ou la Staatsoper de Berlin. Il réalise également des films, dont *Polina, danser sa vie* (2016). Lauréat de nombreux prix internationaux et élu à l'Académie des Beaux-Arts en 2019, il poursuit ses créations avec *Mythologies* (2022), *Birthday Party* (2023), *Torpeur* (2023), *Requiem(s)* (2024) et *LICHT* (2025). Le Ballet Preljocaj compte 30 danseurs et donne environ 120 représentations annuelles et vient de fêter en octobre ses 40 ans d'existence.



Angelin Preljocaj © Julien Bengel

Dans(e) la lumière UNE EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN

Quand les artistes s'emparent de la lumière artificielle

En complément de la recherche chorégraphique proposée par les artistes invités à se produire à la Fondation, une exposition d'œuvres d'art contemporain, sublime la lumière tout en proposant un véritable écrin pour les danseurs.

Sur les deux étages de la Fondation se déploie une sélection inédite d'œuvres, issues de la collection de la Fondation et de prêts, qui met à l'honneur des artistes visuels ayant collaboré avec des chorégraphes contemporains.

Cette exposition est à découvrir gratuitement du mardi au dimanche (sur réservation, voir informations pratiques).

« À l'occasion de la première saison Dans(e) la lumière , la Fondation groupe EDF a présenté une sélection d'œuvres de sa collection montrant que les liens entre les artistes et les producteurs d'électricité ont été des sources d'innovations et d'inventions artistiques.

Dès les années 1930, Man Ray et Raoul Dufy ont œuvré pour rendre visible ce produit pourtant invisible. Et dans les décennies suivantes, EDF a enrichi sa collection avec des œuvres d'artistes de renommées internationales comme Julio Le Parc et James Turrell.

Cet automne, la Fondation ouvre un nouveau chapitre de Dans(e) la lumière , en présentant des artistes visuels qui ont collaboré avec des chorégraphes contemporains. La lumière artificielle, instrument de la visibilité, dévoile l'espace et les formes. Parfois vue comme une évidence dans la conception d'un spectacle, il existe cependant peu de documents sur la création lumière dans la danse contemporaine, qui reposait au départ sur des procédés empiriques.

Dans le spectacle vivant, si les décors et les costumes ont leur importance, la lumière artificielle peine encore à trouver sa reconnaissance comme matériau de création. Les artistes de la collection, François Morellet, Gun Gordillo et Adalberto Mecarelli et le duo d'artistes invité, Caty Olive et Cristian Rizzo, nous montrent que les échanges entre plasticiens et chorégraphes sont parfois riches d'audaces et de créations. »

Nathalie BAZOCHE,
responsable du développement culturel de la Fondation groupe EDF

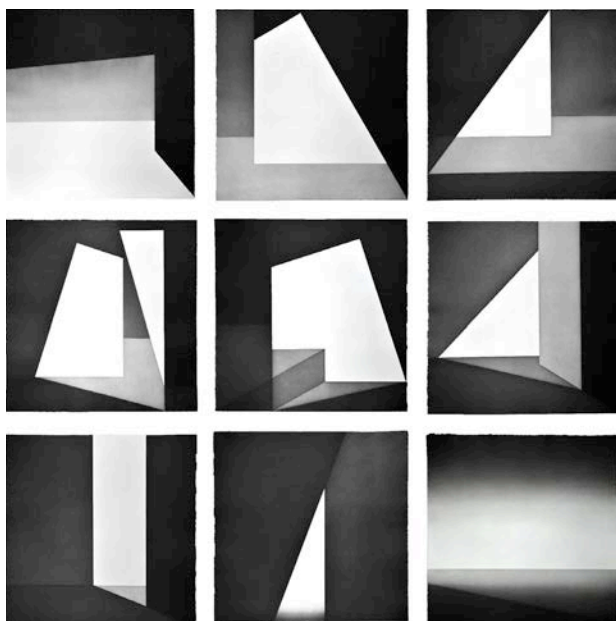
LES ARTISTES EXPOSÉS

ADALBERTO MECARELLI

1946, Terni (Italie) – 2022, Paris

« Je cherchais un moyen de montrer un volume, un espace, à travers la matière la plus exemplaire, la plus discrète. Je n'ai trouvé que la lumière pour répondre à mon exigence. »

Adalberto Mecarelli obtient un diplôme de Maître fondeur à Terni, sa ville de naissance en Italie, en 1965. Il se confronte d'abord à des matériaux des plus solides, comme le bronze et le marbre, avant de se tourner vers une autre matière, une « matière invisible qui rend visible le monde » : la lumière. Le travail de l'artiste s'appuie alors sur la confrontation entre présence et absence, espace clos et infini. Il n'a de cesse de chercher à comprendre et à saisir les phénomènes lumineux, à commencer par la lumière solaire, qu'il tente même de dompter. En arrachant à l'ombre de la lumière, Mecarelli se fait sculpteur du vide.



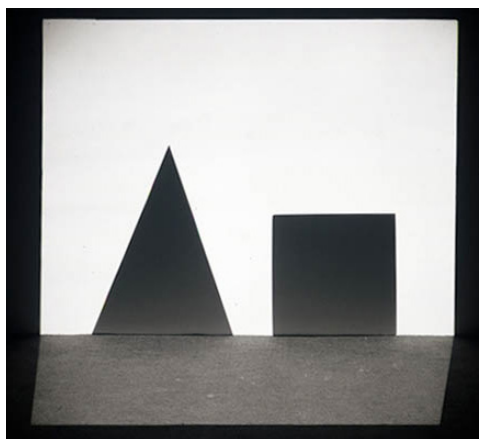
Hamlet (1985)

9 aquatintes sur papier
Maximilien Guiol, Éditions graphiques,
Atelier de taille douce Tanguy Garric

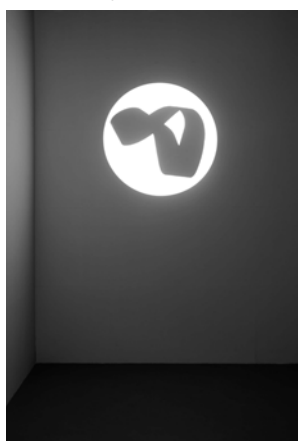
En 1985, pour *Hamlet* de William Shakespeare, mis en scène par Catherine Dasté au Théâtre de la Bastille, Adalberto Mecarelli crée une scénographie aux formes géométriques, changeant au gré des jeux d'ombres et de lumière. Il retranscrit ensuite ce travail dans une série d'aquatintes.

Pyramide de lumière + 2 pyramides d'ombre (1975)

Projection



Moebius - Paso doble (2011) Projection



La cape (2012) Projection sur toile blanche



7097600 cm³ de lumière rouge (1993)

Acier, Plexiglas



SIDONIE ROCHON, CIE ANONYME

Née en 1949

***Chronique du gravier* (1989)**

Théâtre de la Bastille

47 min

Scénographie lumière : Adalberto Mecarelli

Musique : Christophe Zurfluh

Lumières : Jean-Louis Aichhorn

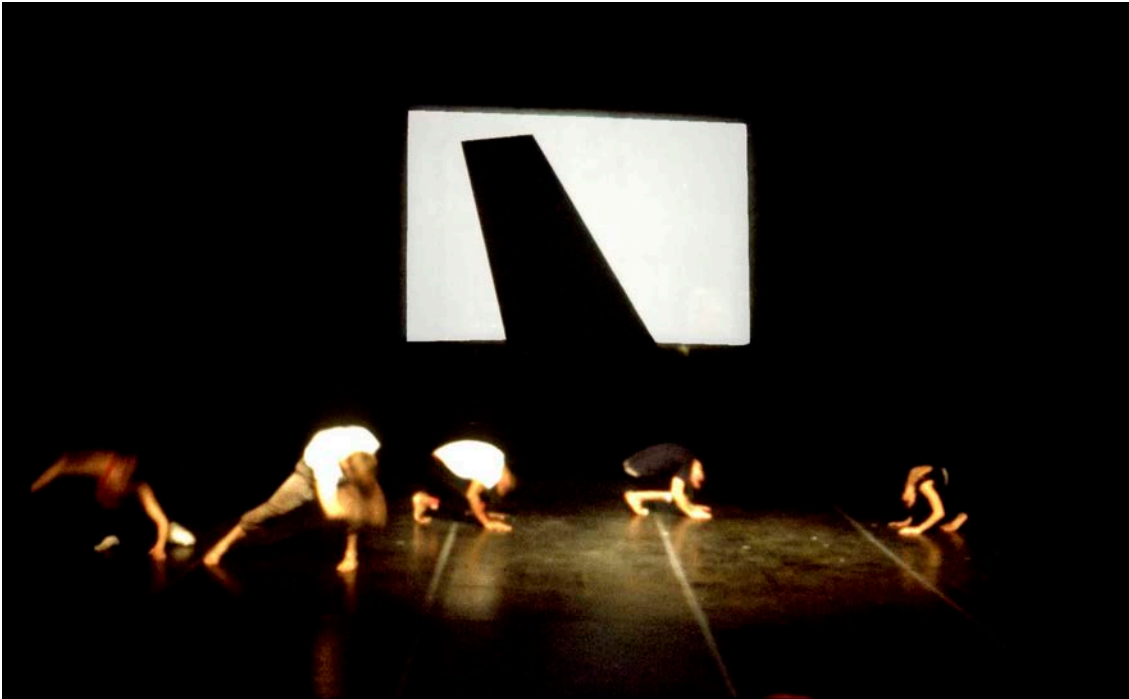
Décor : Jean-Yves Bouchicot

Costumes : Sylvie Regnier et Dominique Rideau

Danseurs : Marie Faggianelli, Eric Fall,

Luc Favrou, Pierre Rubio, Stefan Schneider

Vidéo : Sophie Charrière, Bernard Zitzermann



Document issu des archives de Sidonie Rochon filmé au Théâtre de la Bastille en janvier 1990 © Prêt du CND, Centre national de la danse

Inspirée par l'esthétique des petits détails, Sidonie Rochon crée *Chronique du gravier*, un spectacle de danse sur la beauté de ce qui est caché. Pour cette création, Mecarelli conçoit une scénographie dans laquelle ses projections de lumière apparaissent puis disparaissent, accompagnant les danseurs sans jamais les éclairer.

FRANÇOIS MORELLET

Né en 1926, Cholet (France) - 2016, Cholet

À Paris en 1960, François Morellet cofonde, avec Julio Le Parc notamment, le Groupe de Recherches d'Art Visuel (GRAV), un collectif qui s'intéresse particulièrement à la perception visuelle et à l'interaction du spectateur avec l'œuvre. C'est aussi à partir de cette époque que Morellet commence à intégrer des tubes de néon, source de lumière nouvelle, dans ses œuvres.

Lunatique Neonly, 8 demi-cercles, n°II (2004)

Néons, acrylique sur toile

La série *Lunatique Neonly*, commencée en 1996, s'inscrit dans une démarche joyeuse et ludique qui invite à jouer avec notre propre perception. En s'appuyant sur la lumière et l'ombre, l'espace et le mouvement, l'artiste propose une œuvre à l'apparence volatile, qui dépend de l'angle de vue et de la position du spectateur, comme une sphère éclatée qu'il faudrait reconstituer.

Bien que disposés selon un système logique préétabli, les arcs lumineux semblent suivre un rythme désordonné et capricieux, d'où le titre « lunatique ». La couleur bleue hypnotique du néon, le choix des courbes, la forme globalement circulaire de l'œuvre, tout ici rappelle l'astre lunaire, lui aussi changeant selon la saison, le jour, l'heure et l'endroit depuis lequel on le regarde.



Lunatique Neonly, François Morellet © Marc Damage, Fondation groupe EDF © Adagp, Paris, 2025

ANDY DE GROAT

1947, Paterson (New Jersey) – 2019, Montauban (France)

Route de Louvie Juzon (1986)

Centre Georges-Pompidou

58 min

Scénographie : François Morellet

Musique : Purcell, Nicolas Frize, Pigbag

Eclairages : Michel Marie

Interprétation : Groupe de Recherche Chorégraphique de l'Opéra de Paris, Compagnie Andrew De Groat/

Red Notes

Maquillage et coiffures : Michèle Bernet

Co-production Opéra de Paris, Centre Georges-Pompidou, Red Notes et ministère de la Culture

Création en lien avec la rétrospective de François Morellet au Centre Georges-Pompidou en 1986

En collaboration avec le CND - Centre national de la danse

« *Mes lignes cassent la danse, la danse cassera mes lignes* » pensait François Morellet. L'artiste a donc imposé une scénographie de onze grands panneaux blancs, avec laquelle le chorégraphe doit composer. Dans cet espace géométrique fait de panneaux rectangulaires et lignes de lumière, les danseurs traversent les formes, les suivent, les contournent.

GUN GORDILLO

Née en 1945 à Lund (Suède), vit et travaille à Copenhague (Danemark)

« *Ma recherche est un effort d'approche de la lumière, un jeu pour saisir l'invisible [...]* »

Originaire de Suède, Gun Gordillo s'inspire du tumulte du Caire pour créer des œuvres mêlant minimalisme, modernisme abstrait, constructivisme et art cinétique, faisant du néon son matériau phare. Alliant matériaux durables (dolérite, plomb, cuivre) et fragiles (verre, verre acrylique, lumière), ses créations reflètent le contraste entre architecture ancienne et modernité urbaine. Ses installations, souvent en plein air, transforment le néon en un médium poétique, où la lumière naturelle enrichit chaque composition de manière unique.

6 compositions murales (1995)

Tubes néons, cuivre et verre acrylique



Composition murale, Gun Gordillo © Marc Damage, Fondation groupe EDF

CATY OLIVE & CHRISTIAN RIZZO

Née en 1967, Martigues (France), Né en 1965, Cannes (France)

Caty Olive

Formée à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, Caty Olive crée des œuvres et scénographies lumineuses, mêlant installations plastiques, spectacles chorégraphiques et musicaux, architecture et muséographie. Elle collabore avec de nombreux artistes de la scène contemporaine, dont Marco Berrettini, Emmanuelle Huynh, Blanca Li ou Joris Lacoste, et entretient une collaboration privilégiée avec Christian Rizzo.

Christian Rizzo

Christian Rizzo débute sa carrière artistique à Toulouse, où il forme un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques à la villa Arson à Nice.

Dans les années 1990, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois des bandes sons ou la création des costumes.

100% polyester, objet dansant n° (à définir) (1999)

Technique mixte

Régie générale : Jérôme Masson

Administration : Les Indépendances, Hélène Moulin-Rouxel et Colin Pitrat

Remerciements : Mannux, Pascale Paoli, Catarina Campino, Emmanuelle Huynh, João Fiadero / lab7 et l'équipe de la Ménagerie de verre. Production : l'association fragile

Le projet 100% polyester, *objet dansant n° (à définir)* vise à présenter une danse où le corps-matière est absent, rendant visible une idée « dansante » à travers un temps de contemplation ou d'hypnose, suscitant un cheminement imaginaire ou une réflexion sur l'absence. Il réunit mouvement, costume et son en un seul projet. Des inspirations telles que le vent dans les rideaux à l'heure de la sieste, les fantômes individuels, le livre de Paul Virilio *Esthétique* de la disparition ou certains mobiles d'enfance accompagnent la pièce.

Le projet repose sur la fragilité et la simplicité de la proposition, et chaque représentation recontextualise l'« objet » en adaptant accrochage, durée, déroulement et matière à l'architecture du lieu.



© Caty Olive

CAROLYN CARLSON

Née en 1943, Oakland (États-Unis)

Poèmes (2025)

Encre de Chine et peinture acrylique blanche sur papier

Au terme « chorégraphie » Carolyn Carlson préfère celui de « poésie visuelle » pour désigner son travail, ses poèmes constituant l'essence même de toutes ses créations. A l'occasion de la première saison de Dans(e) la lumière, elle a imaginé un spectacle intitulé « Light Within », interprété au cœur des œuvres. Également poète et calligraphe, Carolyn Carlson nous confie son rapport personnel à la lumière avec ces haïkus calligraphiés réalisés spécialement pour l'exposition.

UNE SAISON ENGAGÉE ET OUVERTE À TOUS

La Fondation groupe EDF renforce son engagement auprès de tous les publics pour favoriser l'accomplissement personnel de chacun. Les projets soutenus lèvent les freins de toutes sortes et mettent chacun en situation de devenir acteur du changement pour une société plus respectueuse de la planète et plus juste. Cette nouvelle saison s'inscrit dans la continuité de l'engagement de la Fondation qui est de permettre à chacun de trouver sa place dans la société et de s'émanciper. La danse, libératrice du corps et de l'esprit, contribue comme les activités culturelles, musicales ou encore sportives à la confiance en soi et invitent au partage de passions et de pratiques.

Visites guidées

Une médiation spécifique est proposée pour que chacun puisse se saisir des œuvres d'art présentées dans l'espace d'exposition.

Ces visites guidées auront non seulement pour but de faire découvrir les œuvres de la collection permanente et son histoire, mais permettront aussi d'explorer le lien entre la danse et la lumière : l'onde électrique qui traverse le corps et ses mouvements, la projection de lumière comme écrin scénique, l'énergie libre et émancipatrice...

Offres aux associations

Soutien et mécène de projets associatifs œuvrant pour l'égalité des chances, la Fondation accueillera durant cette saison ses partenaires associatifs et leurs bénéficiaires. L'art et la culture étant des leviers essentiels d'ouverture et d'inclusion sociale, la programmation intègre des créneaux de représentations et de visites dédiés, et des ateliers permettant à des bénéficiaires d'associations de travailler, débattre et dialoguer sur les thématiques de la danse et de la lumière.

Certains artistes de la programmation animeront des ateliers gratuits de pratique de la danse pour des causes qui leur tiennent à cœur, en lien avec les associations soutenues toute l'année.

Lors de l'édition précédente, ce dispositif a permis aux bénéficiaires d'assister à des performances au plus près des danseurs et pour certains de se confronter pour la première fois avec cette discipline.

Témoignage de l'association Pierre Claver qui avait bénéficié d'une rencontre et d'un atelier de danse avec Carolyn Carlson lors de la première édition :

« A la fin de l'atelier, on sentait un vrai relâchement. Plusieurs ont témoigné du bien que ça leur avait fait de pouvoir, pendant deux heures, relâcher leur corps, s'extraire de toutes les tensions qu'ils supportent dans leur quotidien. C'était un moment suspendu qui a fait du bien à chacun comme au collectif. »

La Fondation groupe EDF et son engagement

Tout au long de l'année, la Fondation groupe EDF accompagne quelques 300 associations dans leur projets permettant à chacun de trouver sa place dans une société plus juste, pour un monde plus durable. Fidèle à ces valeurs, la Fondation ouvre les portes de ses activités culturelles à toutes et à tous, en particulier aux publics les plus éloignés de la culture en proposant une programmation ouverte qui favorise la mixité sociale.

Cette 2ème saison fait écho aux actions de mécénat soutenues en France ou à l'international dans lesquelles la pratique artistique et sportive est intégrée : lutter contre le harcèlement scolaire avec des ateliers de parole et de pratique de danse avec la Compagnie Essevesse, l'orchestre DEMOS qui encourage la pratique d'un instrument y compris en milieu rural, la Compagnie Keatbeck qui associe danse et sensibilisation à l'environnement, ou encore en Afrique du Sud, le projet porté par Happy Feet Youth project dans le township de Langa qui permet à une centaine d'enfants de poursuivre leur apprentissage après l'école, de développer leurs compétences avec du soutien scolaire, des ateliers mais aussi des activités sportives et culturelles comme la Gumboot dance, danse traditionnelle sud-africaine, qui favorise le travail collectif et la confiance en soi.

LES ÉVÈNEMENTS ET RENCONTRES DE LA SAISON

Battles, clubbing engagé...

Parce que la danse est avant tout un espace de rencontre, la Fondation souhaite donner la chance à chacun de s'épanouir en accueillant des événements ouverts à tous, tout au long de la saison.

● BATAILLE DE PANAME - Battle de danse par Marion Motin

Samedi 20 décembre 2025 13h-18h

Concept : Marion Motin

Gratuit sur réservation

MC : Lydie La PêstE

DJ : Alexis Sequera

Jury : Marie-Agnès Gillot, Yugson, Clara Bajado



La Bataille de Marseille BB par Marion Motin © Julien Benamou

La Bataille de Paname est LE battle où les danseurs sont libres de s'exprimer comme ils le ressentent. Tous les styles s'y rencontrent, mais c'est avant tout l'incarnation et le moment qui priment : on sort des codes, on replace le curseur sur le feu de l'instant ! C'est l'endroit où les plus grandes personnalités s'incarnent dans une histoire unique à chaque passage.

La musique est imprévisible et sans frontières ! Chacun laisse son super pouvoir prendre le dessus et exploser pour faire frissonner les spectateurs. Ce battle est mené par Marion

Motin, figure incontournable de la scène française et internationale. Le public est invité à des face-à-face explosifs, où la créativité et l'audace règnent au rythme d'un battle où tout peut arriver.

● BATTLE Electro Hip-Hop par Mazelfreten

Samedi 17 janvier 2026 14h30-18h

Concept : Mazelfreten

Gratuit sur réservation

MC : Lena Cayrade

DJ : Keisha & Malboneige

Jury : Dexter & Big Jay



Battle Mazelfreten, Fondation groupe EDF 2024 © Duy Laurent-Tran

Deuxième édition à la Fondation groupe EDF de ce battle incontournable !

Imaginé par Mazelfreten, qui fusionne électro et hip-hop avec une intensité unique, l'événement réunit des danseurs d'exception pour des duels en 1 contre 1, avant un défi inédit en demi-finale : former un duo et unir leurs styles pour surprendre le jury.

Et cette année encore, le public a son mot à dire : dans chaque catégorie, une personne tirée au sort rejoint le jury aux côtés de deux professionnels pour évaluer les performances. Une expérience unique, au cœur de l'énergie du battle et au plus près des artistes.

Entre les manches, le public pourra également profiter de performances exclusives pour prolonger l'intensité et la fête tout au long de l'événement.

● BATTLE ConneXion - Avec des élèves du Lycée Turgot

Samedi 31 janvier 2026

15h-18h

Concept : David Bérillon

MC : Playmo

DJ : Sonikem

Jury : Ayile, Junior Yudat & Raphaël Stora

Gratuit sur réservation



Battle ConneXion à la Fondation groupe EDF, 2024 © Duy Laurent-Tran

Les battles représentent l'essence de la culture hip-hop, le dépassement de soi et le partage. Le concept du battle ConneXion se veut inclusif, avec une volonté de mettre en lumière des filles et des garçons de la nouvelle génération des danseurs debout (2 vs 2, 15-19 ans, huit duos déjà sélectionnés).

Le samedi 31 janvier 2026, la Fondation groupe EDF accueille les élèves du Lycée Turgot pour un battle de danse exceptionnelle. Créée en 2016, la section sportive hip-hop du lycée Turgot est un dispositif d'excellence scolaire et artistique unique en France et en Europe. Ce projet

académique s'inscrit dans une démarche d'innovation pédagogique culturelle et artistique voulue par le rectorat de Paris et l'inspection académique

● SOIRÉE ENGAGÉE

Samedi 31 janvier 2026

19h-00h

Un DJ ou collectif engagé, pour une cause, une association, viendra performer.

L'intégralité des recettes de la billetterie est reversée à l'association choisie avec l'artiste. Danser devient un acte engagé. Une belle occasion de se retrouver pour célébrer la fin de la 2^e édition de Dans(e) la lumière !



Soirée engagée, Fondation groupe EDF, 2025 © Duy Laurent-Tran

Agenda

Dans(e) la lumière

du 4 novembre 2025 au 31 janvier 2026

Exposition gratuite

- Pour les scolaires et associations : visites guidées gratuites avec réservation obligatoire : reservationgroupes@lpcvm.fr
- Pour le grand public : du mardi au dimanche de 12h à 19h sur réservation sur fondation.edf.com

Performances et spectacles

- Pour les scolaires et associations :
représentations gratuites les 20 novembre, 4 décembre, 18 décembre, 15 janvier, 29 janvier à 14h
Une médiation spécifique autour de la danse est proposée après le spectacle
Réservations obligatoires sur reservationgroupes@lpcvm.fr
 - Pour le grand public :
Performances suivies de spectacles à 19h sur réservation sur fondation.edf.com
 - Tarif plein 10 euros
 - Tarif réduit 5 euros pour les + de 65 ans
 - Gratuit pour les - de 25 ans, demandeurs d'emploi et personnes en situation de handicap
- Chaque billet donne accès à la visite libre de l'exposition et aux représentations de danse, composées d'une performance et d'un spectacle (durée totale moyenne : 1h30).
Fermeture des portes à 19h.

Evénements

- Les événements proposés sont gratuits, sur réservation uniquement, dans la limite des places disponibles.
- La soirée engagée, quant à elle, sera proposée à un tarif spécial, et l'intégralité des fonds récoltés via la billetterie sera reversée à une association.

Novembre 2025

Mercredi 5, jeudi 6 novembre 19h
et vendredi 7 novembre
Performance et spectacle

● Suzanne Degennaro

Mardi 18, mercredi 19 et jeudi 20 novembre 19h
Performance et spectacle

● Mounia Nassangar & Panda Waack suivies
de Russell Maliphan

Décembre 2025

Mardi 2, mercredi 3 et jeudi 4 décembre 19h
Performance et spectacle

● Mwendwa Marchand suivie d'Hervé Koubi

Mardi 16, 17 et 18 décembre 19h
Performance et spectacle

● Natasha «Kastet» Kiliachikhina & Chris Fargeot /
Compagnie KH suivis de Solène Wachter

Samedi 20 décembre 19h
Performance et spectacle

● La bataille de Paname

Janvier 2026

Mardi 13, mercredi 14 et jeudi 15 janvier 19h
Performance et spectacle

● Rubix Kutu Junior suivis de Robyn Orlin et du CNSMDP

Samedi 17 janvier 14h30 -18h
Évènement

● Battle Electro Hip-Hop

Mardi 27, mercredi 28 et jeudi 29 janvier 19h
Performance et spectacle

● Units suivies du Ballet Preljocaj Junior

Samedi 31 janvier 15h-18h
Évènement

● Battle ConneXion

Samedi 31 janvier 19h -minuit
Évènement

● Soirée Engagée

Informations pratiques

Fondation groupe EDF
6 rue Juliette Récamier
75007 Paris


En métro :

Ligne 4 Saint Sulpice
Ligne 12 Sèvres Babylone
Ligne 10 Sèvres Babylone

En bus :

63, 84, 86, 68, 83, 94 : Sèvres Babylone
39, 96 : Michel Debré

Retrouvez toutes les informations
de la saison Dans(e) la lumière
sur fondation.edf.com

-  @fondation_edf
-  @fondation_edf
-  @fondation groupe EDF
-  FondationgroupeEDF
-  Fondation groupe EDF

Contacts presse

Pierre Laporte Communication

fedf@pierre-laporte.com / +33 1 45 23 14 14

Laurent Jourdren

laurent@pierre-laporte.com / +33 6 42 82 15 33

Christine Delterme

christine@pierre-laporte.com / +33 6 60 56 84 40

Camille Brulé

camille@pierre-laporte.com / +33 6 49 77 27 47

En savoir plus sur la Fondation groupe EDF

Éclairons les avenir

La Fondation groupe EDF place l'humain au cœur de son action pour une société plus écologique et plus juste. Permettre à chacun de trouver sa place dans la société et d'être acteur de son avenir, c'est ce que fait la Fondation groupe EDF en soutenant plus de 300 projets chaque année d'insertion par l'éducation et la formation pour des jeunes et adultes en difficulté.

Construire le futur ensemble, c'est aussi son ambition. C'est pourquoi elle propose une programmation artistique et culturelle qui interpelle et encourage le dialogue autour des grands enjeux sociétaux : exposition d'art contemporain, saison de danse, événements engagés.

La Fondation s'adresse à tous les publics — des plus jeunes à ceux qui ont déjà l'expérience de la vie — aux amoureux de l'art contemporain comme à ceux qui s'interrogent sur la place et le rôle de l'humain dans la société.

Enfin, la Fondation groupe EDF compte quatre membres fondateurs : EDF SA, EDF power solutions, Enedis et Dalkia.

Elle proposera du 12 mars jusqu'au 28 septembre 2026, l'exposition *Moi et les autres, regards d'artistes sur nos vies en ligne*, où l'art contemporain interrogera les bouleversements des réseaux sociaux dans nos rapports humains et sociaux, sous le commissariat d'Aurélie Clément-Ruiz et de Camille Roth.

